

POÉTIQUE DE L'HISTOIRE ET LOGIQUE ROMANESQUE
DANS L'ŒUVRE DE MARGUERITE YOURCENAR

Daniel-Henri PAGEAUX
Sorbonne Nouvelle

De l'Histoire à l'histoire, à cette histoire singulière qu'est le roman, tel est le projet, le trajet de cette communication. De façon plus précise, plus secrète peut-être, plus ambitieuse sans aucun doute, je souhaiterais poser quelques rapports explicatifs entre l'Histoire, domaine et matière de prédilection pour Marguerite Yourcenar, et le roman, genre qui occupe, dans l'œuvre de l'écrivain, une place paradoxale: réduite mais prééminente, épisodique et pourtant obsédante, problématique au sens plein du terme. En effet, coexistent dans l'œuvre et la pensée critique de Marguerite Yourcenar d'une part les réticences innombrables à l'égard d'un certain romanesque, du mot même de "fiction", le regard sévère porté sur *La Nouvelle Eurydice*, quand elle avait songé à "faire" un roman, la première manière ou tentation du "récit à la française", et d'autre part la présence, le rappel permanent, la nostalgie du grand projet de jeunesse intitulé "Remous" et dont il n'est resté, en termes strictement romanesques, qu'un court texte, à valeur exemplaire, de l'aveu même de la romanière, *Anna, soror...*, et deux romans qui l'ont accompagnée, hantée au long de sa vie (*ON*² 451). La confiance de l'écrivain vient alors déplacer les termes du problème initial, cantonné à l'interrogation des rapports entre Histoire et genre romanesque et à l'examen du rôle poétique joué par le matériau histoire dans l'imaginaire de l'écrivain. La présence obsédante de Zénon et d'Hadrien, sans oublier Michel, oblige à réfléchir aussi sur les rapports entre roman et vie, entre la bribe infime d'Histoire qu'est une vie et l'ordre de la création romanesque, supérieur, à tout le moins différent, que l'on peut aussi nommer logique romanesque, pour éviter de parler, par prudence, par pudeur ou par respect, de destin.

* * *

Il existe dans la pensée de Marguerite Yourcenar et aussi dans son œuvre, une distinction à faire, à laquelle il convient de revenir entre l'Histoire et le Temps, entre le Passé, objet de l'Histoire ou de l'historiographie, et le Temps qui passe, le "Temps, ce grand sculpteur". Marguerite Yourcenar réfléchit en historienne sur le passé; mais c'est en philosophe, ou en poète, les deux sont peut-être synonymes pour l'écrivain qui nous occupe, qu'elle pense le Temps.

Il y a, au long de l'œuvre de Marguerite Yourcenar essayiste, un goût évident, omniprésent, pour l'Histoire, pour écrire l'Histoire, pour dresser l'historique d'un lieu, d'un phénomène, d'une tradition, pour se faire l'historiographe de sa propre œuvre et démontrer la continuité profonde entre des écrits apparemment divers: les copieuses préfaces de son *Théâtre*, les confidences ou les longs rappels faits dans *Les Yeux ouverts* et en toute autre occasion, y compris quand il s'agit de parler du pékinois Kou-Kou-Haï (PE 88). Mais ces préfaces, postfaces, précisions et interviews, sont-ce les éléments d'un historique, d'une autobiographie ou déjà les premiers coups de pinceau pour modeler, retoucher, parfaire la statue d'un écrivain? Historique de soi-même en un sens, mais aussi précisions auxquelles il faudra toujours revenir, alignées "sub specie aeternitatis". Et nous identifions, dans la vie de l'écrivain et de par sa volonté même, l'union, mais aussi la tension entre l'histoire racontée et le temps pour ainsi dire arrêté, fixé, dicté.

M. Yourcenar fera aussi bien l'historique des Monts-Déserts que de Chenonceaux, de l'Andalousie, que des religions de l'Inde, d'un mythe ou d'un thème, l'inceste, dans ses utilisations et ses métamorphoses successives. Le regard critique de Marguerite Yourcenar est volontiers synthétique et rétrospectif, redessinant des trajectoires, fixant des phases et des étapes, adoptant souvent la manière du japonisant Ivan Morris, dont elle parle avec admiration, mais peut-être aussi avec ironie lorsqu'elle définit sa méthode: "cette espèce d'histoire du Japon à vol d'aigle" (TGS 81). Tout est passible donc d'enquêtes minutieuses, des Chasses d'Oppien au Négro Spiritual, de reconstitutions, qu'il s'agisse d'un empereur romain ou d'un personnage imaginaire dont il sera dressé la biographie, Zénon, ou encore d'un roman, *L'Œuvre au Noir*, dont il sera donné les éléments nécessaires aux "quelques lecteurs qu'intéresse la genèse d'un livre" (ON² 451).

La méthode historique de M. Yourcenar procède d'un double mouvement. D'une part, prendre du recul, y compris face à son œuvre – songeons au